



CHARLIE RIVEL, CLOWN UNIVERSEL



© BUSSO MALCHOW



JOSEP ANDREU I LASSERRE (CUBELLES, 1896-1983),
MONDIALEMENT CONNU SOUS LE NOM DE CHARLIE RIVEL,
CONSACRA TOUTE SA VIE À L'ART DE FAIRE RIRE.
À QUATRE-VINGT-SEPT ANS IL ENTRAIT SUR LA PISTE AVEC
L'ENTHOUSIASME DE TOUJOURS, UNE GRANDE SENSIBILITÉ
ET UN IMMENSE RESPECT POUR LES ENFANTS ET LE PUBLIC.
SA PERSONNALITÉ ET SON EMPREINTE D'UNE ORIGINALITÉ
EXTRÊME MARQUÈRENT TOUTE UNE ÉPOQUE DANS
L'HISTOIRE DU CIRQUE.

JOSEP VINYES I SABATÉS HISTORIEN DU CIRQUE.
MEMBRE DE L'UNION DES HISTORIENS DU CIRQUE (UHC)

Les saltimbanques avancent. La caravane est si petite qu'on la voit à peine: une charrette et son maigre attirail, quatre pieux dont ils ont besoin pour leur travail... Leur esprit aventurier et leur jeunesse sont toute leur richesse, tout ce que possède cette petite famille. La mère, encore très jeune, et sa fille de seize ans, déjà mariée, qui aura bientôt un enfant. La route est dure. L'époux –de dix-neuf ans– dit à sa femme qu'en arrivant à Tarragone ils iront à l'hôpital. Mais la ville est encore loin. Ils ne sont qu'à Cubelles, où ils passeront la nuit.

L'homme plante les deux pieux du trapèze et les deux X entre lesquels sera tendu le fil de fer. Sons de cornet! La représentation commence! Il faut au moins jouer deux fois dans le village. Les gens arrivent sur la place. Un petit discours de présentation, quatre galiottes et des exercices au trapèze. Et, après tout cela, le clou du spectacle: "La femme qui danse sur le fil de fer!", dit-il. "Mesdames-messieurs, ma femme attend un enfant, et l'heure est arrivée..." Ils demandent aux gens s'ils ne connaîtraient pas un coin, une étable ou une grange, où elle pourrait accoucher... Finalement, grâce à une petite fille qui insiste auprès de ses parents, on leur offre un grenier. C'est l'histoire de toujours: un jeune homme qui part de chez lui pour chercher la gloire et la fortune, une veuve avec sa fille mariée, et maintenant leur premier enfant qui va naître: un garçon. C'était en 1896. La nouvelle se propagea comme la poudre. Le curé se présenta avec une poule pour faire un bouillon et le maire voulut être le parrain: le bébé s'appellera donc, comme lui, Josep: l'héritier de la famille Andreu. Avec le temps, ils seront cinq garçons et une fille, les parents et la grand-mère: un groupe de saltimbanques qui avait du succès.

Josep Andreu Lasserre –c'était le nom complet de l'enfant né à Cubelles– reçut comme héritage une bonne préparation physique. En tant que bon enfant de la balle, il apprit beaucoup du métier de la piste, d'acrobate sur tapis, de sauteur, de cavalier, de jongleur. Il jouait de la guitare, de l'accordéon et du violon. En tant que trapéziste comique, qui était sa spécialité, Josep effectuait la parodie de "Charlot au trapèze", qui lui fit acqué-



JOSEP ANDREU SE TRANSFORME EN CHARLIE RIVEL

rir une renommée internationale. En Angleterre, le pays de Charlie Chaplin, le public londonien l'applaudissait et le réclamait en criant: Charlie, Charlie...! Et c'est ainsi que naquit le nom de Charlie. Comme il y avait trop d'Andreu sur les affiches, Josep proposa un jour de chercher un autre nom. Il découpa des lettres imprimés, les combina en noms différents quand soudain apparut: RIVEL. C'est ainsi qu'il s'appellerait. Et la troupe fut baptisée "Les Rive'ls". Quatre enfants, une fille et trois garçons naquirent de son mariage. Sa fille, qui vint au monde alors qu'ils se produisaient à Barcelone, fut baptisée à la cathédrale. Grande fut la surprise du prêtre lorsqu'il vit les papiers qu'on lui présentait: ce bébé était la fille du petit garçon né à Cubelles et qu'il avait lui-même baptisé.

La famille Andreu-Rivel était devenue trop nombreuse. C'est pourquoi Josep, désormais Charlie Rivel, partit avec les siens et monta un numéro original de trapèze, bien qu'il rêvât déjà de pouvoir un jour se produire seul en tant que clown. Ce fut en 1936, à Hambourg, qu'il présenta, avec une grâce et un sens de l'humour réellement délicieux, sa première pantomime. En 1939, il travailla à Copenhague avec le Cirque

Schumann, où il recueillit ses premiers lauriers.

Très observateur, il sut prendre dans la vie quotidienne toute une série de gestes et de situations comiques qu'il incorpora à son travail. Ainsi, les effets comiques de ses numéros provoquaient le sourire, mais jamais le rire facile car pour lui le sourire était la fleur de l'intelligence. Celui qui va au cirque ne s'attend pas, disait-il aussi, à entendre des concerts de stridents saxophones et clarinettes. Grâce à ses gestes et excellentes mimiques, Charlie fut compris par tous les publics. Toutes ses représentations furent largement applaudies dans le monde entier. Le Cirque Mills, l'Olympia Hall et l'Albert Hall de Londres furent témoins de son art. Il joua aussi au Médrano, à l'Alhambra, à l'Olympia et au Lido de Paris. Le Hansa Theater d'Hambourg, la Skala Variété à Desde, le Wintergarten, Variété Lory et Scala à Berlin, et d'autres cirques d'Europe et d'Amérique se souviennent de ses spectacles. À Barcelone, il débuta avec le Cirque Carcellé-Price en 1954. Et en 1963 il voulut se produire à Cubelles sur la place même où il était né.

Charlie Rivel fut un excentrique qui était un maître dans l'art de faire sourire. On pourrait dire en fait, bien que cela puisse paraître choquant, qu'il fut un clown qui travailla toujours sérieusement. Il avait un grand respect pour les enfants et le public. Sa dernière représentation eut lieu en 1982. À quatre-vingt-sept ans, il évoluait sur la piste avec l'enthousiasme qu'il manifestait du temps de sa jeunesse. Au cours de sa vie, Charlie Rivel reçut de nombreuses distinctions, telles que, par exemple, celle du Clown d'Or du Festival International de Monaco de 1974. En 1980, le Cirque Krone, en Suisse, érigea devant ses portes un monument en son honneur.

On peut dire qu'il fut le dernier d'une famille de clowns, aujourd'hui en voie de disparition, qui firent de leur travail un art.

La tradition prétend que les comédiens du cirque ont l'habitude de choisir pour mourir le village où ils sont nés ou celui où ils ont remporté leur plus grand succès. Charlie Rivel voulut être enterré à Cubelles, où il mourut un jour de juillet 1983. ■